

« Une voix intérieure m'a éclairée... »

Je suis atteinte d'une sclérose en plaque depuis plusieurs années. Suite à une intervention chirurgicale et un long séjour à l'hôpital, j'ai vu mes forces et ma mobilité diminuer. J'ai eu beaucoup de peine à accepter ma maladie, de plus que j'étais très active auprès de mon mari dans son train de campagne et que mes quatre enfants étaient en âge de scolarité.

J'ai également dû faire face au découragement de mon époux qui n'arrivait pas à gérer cette situation et qui n'avait plus envie de continuer son travail.

Mes souffrances étaient d'autant plus grandes, car ma maladie n'a jamais été acceptée par ma belle-famille. J'étais révoltée et déprimée.

Jusqu'au jour où une voix intérieure m'a éclairée en me faisant comprendre qu'une maman représente tant de choses. Elle est la fondation d'une maison

et que sans elle, tout s'écroule et il ne reste rien. La présence d'une maman est importante, sa parole et son soutien sont signes de réconfort et de partage.

Cette voix intérieure, accompagnée d'une grande foi, m'ont poussée vers Notre Dame de Lourdes, il y a quinze ans déjà, afin qu'elle me guide, m'éclaire et m'apporte beaucoup de force et de courage pour accepter ce chemin qui m'était destiné.

Depuis, je m'y rends chaque année, avec mes frères et sœurs malades et handicapés. Quelle joie de retrouver d'autres visages malades ou handicapés, de ne plus se sentir seule et différente!

Durant une semaine, nous sommes pris en charge par des brancardiers et hospitaliers pour les transports et les soins, mais aussi pour partager nos joies et nos peines. Ils sont à notre écoute, nous soutiennent et nous entourent avec beaucoup d'amour. Nous ne pouvons que les remercier pour tout leur dévouement et leur générosité. Grâce à eux, nous vivons comme une grande famille.

A Lourdes, nous partageons des moments forts en émotions. Les belles cérémonies et les homélies sont très touchantes et réconfortantes.

L'onction des malades, à l'église Sainte-Bernadette, est un instant fort et remuant. Chaque pèlerin reçoit cette onction avec beaucoup d'émois.

Sans oublier le merveilleux chemin de croix dans la prairie, qui pour moi est très important. C'est là que je me dis que je dois accepter ma croix, ma maladie si je veux avancer dans la vie. Je tiens particulièrement à faire ce chemin de croix, pour pouvoir à chaque station, déposer mes souffrances à Jésus.

On a toujours un rayon de soleil pour le faire et qui nous amène jusqu'au chemin de l'eau, le long du Gave, en face de la Grotte, pour faire un signe de la croix et boire de l'eau.

Le passage dans la piscine est très prenant. Nous prions Notre-Dame de Lourdes avec des Ave Maria, pour obtenir force, courage, santé et grâces.

Chaque jour, en passant sous la Grotte avec un cierge allumé, je vais y déposer mes peines et mes joies. Cela me réconforte et me fortifie. En priant un chapelet, je La remercie d'être près d'Elle. Il n'y a pas de mot pour exprimer ce que l'on ressent durant ce pèlerinage, il faut le vivre pleinement.

Je souhaite que chacun de mes frères et sœurs malades puisse, un jour, venir se ressourcer auprès de Notre-Dame de Lourdes.

Le dernier jour, je lui confie l'année à venir, car Elle seule sait si l'on se reverra à Lourdes. Je lui demande de prier pour nous et de nous garder auprès du Seigneur. Elle est notre espérance, notre joie, notre force. Elle nous donne confiance. Ensemble, nous marchons vers Elle.